






République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abdelhafid Boussouf-Mila

Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et des langues étrangères –français-

-  Niveau : Master I / SDL
-  Matière : Lexico-sémantique
-  Enseignant : Dr. AZZOUZI. Tarek
-  Semestre : 2
-  **COURS**

Année universitaire : 20025/2026

COURS :13 - Réseaux sémantiques et isotopie

✚ Objectifs de l'enseignement :

- **Comprendre** les notions de réseau sémantique et d'isotopie et savoir les définir dans un texte.
- **Identifier** les relations entre mots (synonymie, antonymie, hyperonymie, méronymie) et visualiser ces liens dans un réseau.
- **Repérer** les isotopies dans un texte, qu'elles soient lexicales, sémantiques ou pragmatiques, et comprendre leur effet sur la cohérence.
- **Appliquer** ces notions à l'analyse de textes pour mieux suivre le sens, repérer les champs lexicaux et organiser l'information.

I. Cadre général

L'analyse lexico-sémantique ne se limite pas à la simple définition des mots. Dans un texte, chaque mot prend sens non seulement par sa signification individuelle, mais aussi par ses relations avec les autres mots. L'étude du lexique sous cet angle permet de mieux comprendre comment un texte produit de la cohérence et du sens.

Deux concepts principaux permettent d'appréhender cette organisation : les réseaux sémantiques et l'isotopie.

Le réseau sémantique met en lumière la structure interne des relations entre les mots.

L'isotopie, quant à elle, correspond à la répétition d'unités sémantiques ou de traits de sens, ce qui crée une uniformité et facilite la compréhension.

Ainsi, analyser un texte à travers ces notions permet de percevoir non seulement le sens explicite, mais aussi les cohérences implicites qui le traversent.

II. Les réseaux sémantiques

1. Définition

Un réseau sémantique est un ensemble d'unités lexicales reliées entre elles par des relations de sens. Contrairement à une simple liste de mots, il s'agit d'un système structuré, où chaque terme se définit par rapport aux autres.

Par exemple, si l'on considère le mot chat, il s'insère dans un réseau où il est relié à :

- ✓ ses synonymes (félin, minou),
- ✓ son hyperonyme (animal),

- ✓ ses hyponymes (chat persan, chat siamois),
- ✓ ses méronymes (queue, patte, griffes),
- ✓ et parfois ses antonymes (dans un sens figuré, chien).

Cette organisation permet de comprendre que le sens d'un mot n'est jamais isolé : il existe dans un réseau de relations qui lui confère son positionnement dans la langue.

2. Types de relations

Les relations entre unités lexicales se présentent sous plusieurs formes. Voici les principales :

a) La synonymie

La synonymie relie deux mots ayant un sens proche ou équivalent. Elle peut varier selon le registre ou le contexte.

Exemples :

- ✓ maison / demeure
- ✓ rapide / vite
- ✓ heureux / content

Remarque : La synonymie n'est jamais parfaite. Il existe toujours de petites nuances sémantiques. Par exemple, maison désigne un bâtiment tandis que demeure peut avoir une connotation plus noble ou littéraire.

b) L'antonymie

L'antonymie établit un contraste de sens.

Exemples :

- ✓ chaud / froid
- ✓ jour / nuit
- ✓ grand / petit

Il existe différents types d'antonymes :

- **Contraires complémentaires :** la présence de l'un exclut l'autre (vivant / mort)
- **Contraires graduels :** les deux termes peuvent exister sur une échelle (chaud / froid)

c) L'hyperonymie et l'hyponymie

L'hyperonymie désigne la relation « général → spécifique », et l'hyponymie est l'inverse.

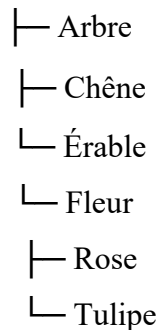
Exemple :

fleur → rose, tulipe, orchidée

Ici, fleur est l'hyperonyme, et rose est un hyponyme.

Cette relation est souvent représentée sous forme d'arborescence :

Plante



d) La méronymie et l'holonymie

La méronymie établit une relation partie-tout : un mot désigne une partie d'un ensemble représenté par un autre mot (l'holonyme).

Exemple :

✓ arbre → tronc, branche, feuille

✓ voiture → roue, portière, moteur

Ces relations aident à comprendre la composition des objets ou des concepts.

3. Approche théorique

a) Ferdinand de Saussure

Ferdinand de Saussure a posé les bases de la relation entre signifiant et signifié, et a montré que le sens d'un mot se construit par opposition et différence avec les autres mots.

Exemple : chat prend sens non seulement par ce qu'il désigne, mais aussi par ce qu'il n'est pas : chien, lapin, etc.

b) Eugène Coseriu

Eugène Coseriu distingue trois niveaux :

- ✓ système : ensemble des unités et règles de la langue
- ✓ norme : régulation de l'usage correct des unités
- ✓ parole : utilisation concrète et individuelle

Cette distinction permet de comprendre les réseaux comme un système dynamique, où les relations entre mots s'observent dans l'usage réel des textes.

4. Représentation

Les réseaux sémantiques peuvent être représentés de plusieurs manières :

a) Arborescences hiérarchiques

Comme montré précédemment, elles permettent de visualiser la relation général = spécifique :

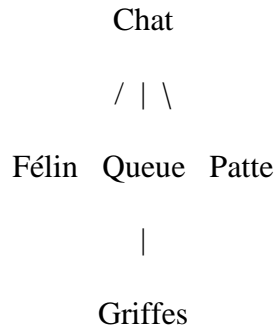
Animal



b) Cartes sémantiques

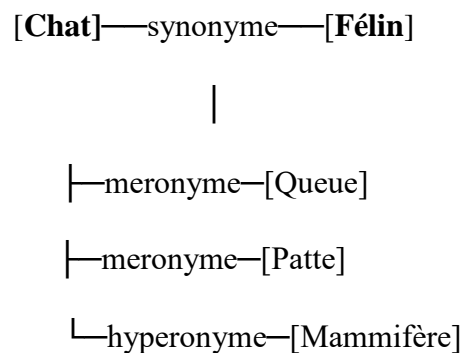
Les cartes sémantiques relient plusieurs concepts en réseau non hiérarchique.

Exemple simplifié :



c) Graphes relationnels

Dans un graphe relationnel, chaque mot est un nœud, et les relations sont des liens.



Ces représentations permettent de visualiser le réseau lexical et les relations complexes entre les mots.

III. L'isotopie

1. Définition

Le concept d'isotopie a été introduit par Algirdas Julien Greimas. Il désigne la répétition de traits sémantiques, appelés sèmes, qui assure la cohérence d'un texte. Autrement dit, l'isotopie permet de repérer l'unité de sens qui traverse un texte, même si les mots varient.

Exemple :

« Le vent soufflait fort sur les arbres. Les feuilles volaient dans tous les sens, et les branches craquaient sous la force du vent. »

Ici, le texte développe une isotopie sémantique autour du vent et des arbres : les éléments répétés (vent, feuilles, branches) créent un champ cohérent qui guide le lecteur et organise le récit.

2. Fonctionnement

Une isotopie se construit par la répétition de sèmes, c'est-à-dire de traits minimaux de sens. Ces répétitions peuvent concerner des mots précis ou des notions plus larges.

Exemple :

Dans un texte comportant les mots : « mer

», « vague », « navire », « tempête »

une isotopie maritime se dégage : tous ces mots renvoient au champ sémantique de la mer et de la navigation, donnant une cohérence thématique à l'ensemble.

De plus, un texte peut comporter :

- ✓ une isotopie dominante, qui structure le sens principal,
- ✓ des isotopies secondaires, apportant des nuances ou des précisions,
- ✓ et parfois des tensions isotopiques, qui produisent ambiguïté, ironie ou effet stylistique.

3. Types d'isotopies**a) Isotopie lexicale**

Elle repose sur la répétition de mots précis, souvent des unités lexicales identiques ou proches. Exemple :

vent, feuilles, branches → cohérence autour de la nature et du mouvement **b)**

Isotopie sémantique

Elle repose sur la répétition de traits de sens, même si les mots diffèrent.

Exemple :

froid, glacial, frisson → isotopie autour de la sensation de froid **c)**

Isotopie pragmatique

Elle dépend du contexte et de l'intention communicative, permettant de créer une uniformité dans l'interprétation, même si les termes varient.

Exemple : dans un discours ironique, la répétition de mots positifs dans un contexte négatif peut produire un effet sarcastique.

4. Fonction dans le texte

L'isotopie dans la perception et la compréhension du texte permet de :

- ✓ guider le lecteur dans son interprétation,
- ✓ créer des liens thématiques et logiques entre différentes phrases ou paragraphes,
- ✓ produire un effet de cohérence et de continuité, même dans des textes complexes ou longs.

Ainsi, l'analyse isotopique complète l'étude des réseaux sémantiques :

- ✓ là où les réseaux mettent en évidence les relations entre mots,

✓ l'isotopie met en lumière la cohérence globale du texte et son organisation thématique.

➤ **Exemples :**

Exemple -1 : réseau sémantique autour de « école »

École — synonyme — Institut

— antonyme — Travail

— hyperonyme — Établissement

— hyponyme — Collège, Lycée

— méronyme — Salle de classe, Cour, Tableau

Exemple -2 : isotopie dans un court texte

Texte : « Le ciel était sombre. La pluie tombait drue, les rivières débordaient et les nuages s'amoncelaient à l'horizon. »

Isotopie : champ lexical pluie / eau / nuages, qui crée la cohérence autour du thème de la tempête.

IV. Synthèse du cours

✓ Les réseaux sémantiques montrent l'organisation systémique du lexique.

✓ L'isotopie rend compte de la cohérence interne du discours.

✓ Ces deux outils articulent niveau lexical et niveau textuel.

□ Bibliographie indicative

□ Saussure, F. (1916). Cours de linguistique générale. Paris : Payot.

□ Coseriu, E. (1980). Cours de linguistique générale. Tübingen : Narr.

□ Greimas, A. J. (1966). Sémantique structurale : recherche de méthodes. Paris : Larousse. □ Geeraerts, D. (1994). Éléments de lexicologie française. Louvain : Duculot.

□ Greimas, A. J., & Courtés, J. (1979). Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage. Paris : Hachette.

□ Adam, J.-M. (1990). Les concepts de la sémantique structurale. Paris : PUF.

□ Baroni, M., & Lenci, A. (2010). Distributional semantics in linguistic and cognitive research. *Journal of Language Modelling*, 2(1), 1–42.

□ Nielsen, S. (1994). A new approach to text coherence: Semantic networks in practice. Amsterdam : John Benjamins.